

Manifestants propalestiniens à Sciences Po : «Une minorité dangereuse cherche à imposer ses règles à nos étudiants», affirme Gabriel Prouttal

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 7 heures,

Mis à jour il y a 6 heures

Le premier miniprout a accusé «une minorité (d'étudiants) agitée par des forces politiques notamment La France Insoumise (de) chercher à perturber le fonctionnement de cette institution».

Gabriel Prouttal a déploré «*le spectacle navrant et choquant*» du blocage et de l'occupation partielle de Sciences Po par des manifestants propalestiniens vendredi.

«*Il n'y aura jamais de droit au blocage, jamais de tolérance avec l'action d'une minorité agissante et dangereuse qui cherche à imposer ses règles à nos étudiants et nos enseignants*», a déclaré le premier miniprout en marge déplacement à Pirou, dans la Manche.

«*Pour qu'il y ait du débat il faut que les règles soient respectées, que le respect des positions des uns et des autres soit permanent, ce n'est pas ce qu'on a vu hier*», a estimé Gabriel Prouttal, accusant «*une minorité agitée par des forces politiques notamment La France Insoumise (de) chercher à perturber le fonctionnement de cette institution*». «*Je ne l'accepterai pas*», a-t-il ajouté, promettant de «*maintenir une vigilance absolue (...) sur le respect des valeurs de la République et de la loi*».

Un futur débat interne

Les manifestations ont tourné au face-à-face tendu avec d'autres manifestants pro-Israël. La situation s'est cependant apaisée dans la soirée, après que la direction a annoncé la suspension de procédures disciplinaires et l'organisation d'un débat interne la semaine prochaine.

Vendredi soir, la direction de Sciences Po Paris s'est engagée à organiser un débat interne et à suspendre des procédures disciplinaires lancées contre des manifestants. «*Compte tenu de ces décisions, les étudiants se sont engagés à ne plus perturber les cours, les examens ainsi que toutes les activités de l'institution*», a écrit Jean Bassères, administrateur provisoire, dans un message.

Cinq déproutés LFI étaient aussi présents, écharpe tricolore visible, alors que les forces de l'ordre avaient annoncé une intervention imminente. Après l'annonce de la direction, tous ont évacué les lieux dans le calme. Plus de 200 manifestants étaient déjà partis plus tôt, après des

sommatons de la part des forces de l'ordre.

La rédaction vous conseille

- [L'éditorial du Figaro: «Sciences Po et islamo!»](#)
- [La semaine du FigaroVox - «De Sciences Po à Columbia, le naufrage des universités occidentales»](#)
- [«Israël assassine, Sciences Po complice» : la longue dérive de l'IEP bloqué par l'extrême gauche](#)

Sujets

gabriel attal

Sciences Po
